

III. Dans cette espece de neutralité qui paroît être jusqu'à présent le parti qu'on a choisi, le Ministre d'Angleterre, Milord Waldegrave, a crû être fondé de faire des plaintes au Roi qu'un Armateur Espagnol avoit pris un Bâtiment Anglois dans la Riviere de *Bourdeaux*. Ces plaintes ont été écoutées, & non seulement la Cour a fait arrêter l'Armateur Espagnol, mais elle a aussi envoyé ordre à tous les Intendans de guerre dans les Ports de l'Océan & de la Méditerranée, de ne pas permettre que les Espagnols, ni les Anglois, commencent des hostilités à une certaine distance des côtes du Royaume. Mais la Cour de Londres n'est pas si active quant aux demandes de la Couronne; on ne cesse d'y faire faire par le Comte de Cambis les remontrances convenables sur ce que les Anglois continuent à visiter les Vaisseaux François, & à insister sur le redressement des griefs dont les Marchands François se plaignent, sans avoir eu encore là-dessus la satisfaction qu'elle devoit en attendre. Cette même Cour n'a pas encore donné non plus à Mr. de Cambis la satisfaction qui lui est dûë pour une insulte faite à son Hôtel & à la livrée par la populace de Londres.

IV. Ce fut le 8. Janvier, comme on l'a dit, que le Tarif & Traité de Commerce avec les États Généraux des Provinces-Unies, fut conclu & signé à Versailles: Il est avantageux pour le Roi & la Nation, & les Hollandois ne s'en plaindront pas; la ratification en est déjà arrivée de la Haye pour être échangée. Mr. Van Hoey, Ministre d'Hollande, a negocié ce Traité. Celui que l'Evêque & Prince de Bâle a conclu avec S. M., & dont nous avons fait mention le mois passé, page 38. contient ce qui suit.

„ ARTICLE I. Ce Traité ayant pour objet prin-

H

cipal